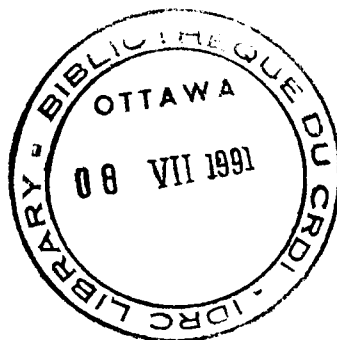


LE REcul DE LA NUPTIALITE EN TUNISIE: CAUSES ET CONSEQUENCES

septembre 1984

Roderic Beaujot, Sociologie, University of Western Ontario,
London, Ontario, Canada N6A 5C2



Beaujot Roderic - Le recul de la nuptialité en Tunisie: causes et conséquences

Le pourcentage de jeunes célibataires d'âge adulte a considérablement augmenté depuis 1956, surtout chez les femmes. Les analyses précédentes suggèrent que cela est dû à la loi sur l'âge minimum au mariage et au développement social en général et en particulier à l'éducation. Sans mettre en doute ces facteurs, il faut tout de même noter que seulement un tiers des filles de 10 à 14 ans vont à l'école dans les milieux ruraux. Nous considérons surtout ici la disponibilité relative des sexes sur le marché du mariage. Une étude de la pyramide des âges permet de remarquer une différence de cinq ans entre hommes et femmes d'âge moyen au mariage, ce qui montre un surplus considérable de femmes aux âges de mariage, surtout si l'on exclut la population déjà mariée. Nous pensons que cette question de disponibilité relative influe sur le rôle des sexes, puisque les hommes peuvent faire passer leur avantage démographique vers une plus forte position dans le jeu matrimonial. Il en résulte un désavantage pour les plus vieilles parmi les femmes non mariées, qui peuvent bien ne jamais réussir à se marier. Vu l'importance culturelle du mariage dans la société musulmane, l'augmentation de la proportion de célibataires n'est peut-être pas une indication de l'émancipation de la femme tunisienne, mais de sa position désavantagée sur le marché matrimonial.

SUMMARY

Beaujot Roderic - Causes and consequences of increasing age at marriage in Tunisia.

The proportions single at young adult ages have risen appreciably in Tunisia since 1956, particularly for women. Previous analyses have suggested that this is a function of laws on minimum age at marriage and general social development, especially with regard to education. While not putting into doubt these factors, we do note that only one-third of rural girls aged 10-14 are at school. The article raises the issue of the relative availability of the sexes on the marriage market. Given the steep age pyramid and the five-year difference between men and women at typical ages for marriage, there is a considerable surplus of women at prime ages for marriage, especially if one excludes those already married. We argue that these issues of relative availability have consequences on sex roles as males can translate their position of demographic advantage into a harder bargain for the type of contract that they wish to impose on the marital relationship. This plays to the disadvantage of older non-married who may be passed over as a marriage choice. Given the cultural importance of marriage in Muslim society, the increased proportion single among women may not be a sign of women's emancipation, but of their disadvantaged position in the marriage bargain.

La Tunisie est souvent citée comme exemple d'un pays ouvert aux changements sociaux qui pourraient l'introduire au monde moderne [1,8]. Comme l'indique Bchir, depuis l'indépendance, l'Etat national s'est donné comme but la création d'un homme nouveau, et tous les aspects de la vie sociale ont été abordés [5]. Pour démontrer cette ouverture au changement, il est invariablement fait référence au code sur le statut personnel formulé en 1956, l'année même de l'indépendance. En effet, cette loi était révolutionnaire par rapport au mariage et au rôle des sexes: la polygamie et le droit de l'homme à la répudiation unilatérale sont exclus; le droit de la femme au divorce est admis; l'âge minimum au mariage est établi à 15 ans pour la femme et 18 ans pour l'homme; enfin, le consentement de la fille à son mariage est requis [9,11]. En 1964, l'âge minimum est reporté à 17 ans pour les femmes et 20 ans pour les hommes.

Ce n'est pas seulement la loi qui apporte des changements vis-à-vis de la nuptialité mais aussi en particulier le développement de la scolarité qui retient de plus en plus de jeunes et l'entrée de plus en plus importante des jeunes filles sur le marché du travail [20]. C'est ainsi que Baldwin retient la Tunisie comme l'exemple d'un pays où plusieurs facteurs ont apporté une réduction des caractères "désirable" et "praticable" du mariage précoce [3]. Son caractère désirable est réduit parce que les jeunes ont intérêt à pousser leur éducation et sa praticabilité est diminuée à cause de la nécessité pour l'homme d'établir son indépendance économique avant de former un nouveau ménage.



INTERNATIONAL DEVELOPMENT RESEARCH CENTRE
CENTRE DE RECHERCHES POUR LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

LIBRARY TRANSMITTAL / FORMULAIRE DE
FORM TRANSMISSION

Please complete for each document sent to the Library. A record of the action taken by the Library will be retained on the file indicated below. See reverse side for instructions.

Prière de remplir un formulaire pour chacun des documents envoyés à la bibliothèque. Celle-ci inscrira la mesure prise dans la section réservée à cet effet ci-dessous. Lire les directives au verso.

Title of document Titre du document	<i>Le seul de la nuptialité en Tunisie</i>	Date published Date de publication	<i>1984</i>
--	--	---------------------------------------	-------------

Author/Auteur	<i>R. Beaupré</i>
---------------	-------------------

Document resulting from IDRC funding Document résultant d'une subvention du CRDI	<input checked="" type="checkbox"/> Yes Oui <input type="checkbox"/> No Non	File number No de dossier	<i>3-P-82-1004</i>	Division	<i>SS</i>
---	---	------------------------------	--------------------	----------	-----------

Final report of IDRC project Rapport final d'un projet du CRDI	<input type="checkbox"/> Yes Oui <input checked="" type="checkbox"/> No Non	To be listed in IDRC annual report À citer dans le rapport annuel du CRDI	<input type="checkbox"/> Yes Oui <input checked="" type="checkbox"/> No Non
---	---	--	---

Document is IDRC Confidential Document confidentiel du CRDI	<input type="checkbox"/> Yes Oui <input checked="" type="checkbox"/> No Non	Return to undersigned if not required Retourner au signataire si non requis	<input checked="" type="checkbox"/> Yes Oui <input type="checkbox"/> No Non
--	---	--	---

Signature/Signé	<i>J. Drexler</i>	Telephone Téléphone	<i>2305</i>	Date	<i>10/27/89</i>
-----------------	-------------------	------------------------	-------------	------	-----------------

FOR IDRC LIBRARY USE ONLY

RÉSERVÉ À LA BIBLIOTHÈQUE DU CRDI

Document processed in the Library as follows:
Document traité à la bibliothèque comme suit:

- ☐ To be added to main collection
À être versé à la collection principale
- ☐ To be added to Library Archives
À être versé à la collection des archives
- ☐ To be added to InfoQuest file
À être versé au dossier InfoQuest
- ☐ Other (specify)
Autres (préciser) *41151*

Not retained by Library on the following grounds:
Non retenu pour la raison suivante:

- ☐ To be returned to files
À retourner au dossier
- ☐ Duplicate of ISN:
Double de ISN:
- ☐ Out of scope
Hors sujet
- ☐ Other (specify)
Autres (préciser)

ISN *41151*

Comments Commentaires	Subject code Code de sujet
Library staff member Membre du personnel de la bibliothèque	Date

Le recul de la nuptialité a une importance primordiale sur la fécondité. En effet, il semble être le premier facteur pouvant expliquer la baisse de la natalité. Durant la période allant de 1966 à 1975, Baraket et Tabutin estiment que près des deux tiers de la réduction des naissances seraient fonction des changements dans la distribution selon l'état matrimonial [4,19]. Par ailleurs, la fécondité légitime augmente entre 20 et 24 ans durant la période de 1966 à 1975 et entre 15 et 29 ans pour la période de 1975 à 1980 [7].

Vu ces circonstances, notre objectif est d'analyser les facteurs de changement concernant la nuptialité, afin de pouvoir mieux comprendre les influences de ces changements sur la société.

— Tableau 1 ici —

Commençons avec les statistiques de base sur la proportion de célibataires par tranche d'âge. On s'aperçoit que le changement dans le comportement des femmes est le plus radical (tableau 1). Entre 20 et 24 ans, la proportion de célibataires passe de 20,4% en 1956 à 53,1% en 1980. Dans l'ensemble, la proportion de célibataires augmente entre 15 et 29 ans chez les hommes et entre 15 et 34 ans chez les femmes. Le célibat définitif demeure rare: 2,1% des hommes et 1,4% des femmes âgés de 50 à 54 ans. Par ailleurs, les personnes des générations plus anciennes ont vécu un régime de nuptialité très différent et l'on ne peut pas conclure que le célibat définitif demeurera à ce niveau.

En effet, l'expérience d'autres pays indique que la nuptialité tardive est généralement liée à une plus forte proportion de célibat définitif [12].

Lorsque 20% des femmes sont célibataires entre 25 et 29 ans, dans une société où la jeune femme est valorisée dans le choix matrimonial, on peut bien penser qu'un certain nombre n'arriveront pas à se marier et qu'au moins chez les femmes, le célibat définitif deviendra important dans l'avenir proche.

— Graphique 1 ici —

La comparaison des résultats de l'enquête mondiale sur la fécondité souligne le caractère exceptionnel de la Tunisie par rapport à plusieurs autres pays en voie de développement (graphique 1). Tarifa compare la proportion de célibataires selon l'âge en Tunisie, en Algérie, au Maroc, en France et en Belgique [20]. Chose intéressante, la Tunisie aurait un régime européen de nuptialité durant les jeunes âges puis un régime magrébin par la suite. Cela indique également un changement radical pour les nouvelles générations. Si l'on remonte aux générations d'avant l'indépendance, on voit que l'âge au mariage recule depuis longtemps déjà. Les femmes recensées en 1980 qui s'étaient mariées entre 1931 et 1946 auraient eu un âge moyen au mariage de 12,8 ans, tandis que l'âge moyen des femmes mariées entre 1950 et 1956 était de 17,8 ans et celui des femmes mariées entre 1975 et 1979 de 21,6 ans [16, p.53].

Les âges moyens au mariage répartis selon certaines catégories socio-économiques semblent indiquer que la scolarisation est le facteur introduisant le plus de variation: trois ans de différence entre les femmes analphabètes et celles qui possèdent une éducation secondaire ou plus (tableau 2).

L'historique du travail a une certaine influence mais la différence entre Tunis et le milieu rural n'est que de 0,8 ans. Par conséquent, comme on l'a remarqué dans d'autres pays, c'est surtout parmi les facteurs socio-économiques, l'éducation qui donne lieu à un retard du mariage des femmes [13, 17].

— Tableau 2 ici —

L'inégalité démographique devant le mariage

Ce que nous avons présenté jusqu'ici tend à démontrer que le recul de l'âge au mariage est fonction du changement social dans son ensemble, y compris le progrès de la scolarisation et le code sur le statut personnel. Cette explication n'est évidemment pas complète. Nous savons que dans le milieu rural, nombreuses sont les femmes qui, encore maintenant, ne sont pas scolarisées. En 1980, seulement 32,3% des femmes de 10 à 14 ans y fréquentaient l'école [16, p.253].

Il semble qu'il y ait un autre phénomène qui entre en jeu: l'inégalité démographique devant le mariage s'avère être au détriment des femmes. Il y avait déjà une certaine indication de cela au tableau 1 où nous voyons qu'en dépit des changements donnés par l'état matrimonial, l'âge moyen au premier mariage donné par l'état civil a changé dans le sens inverse pour les hommes (de 28 ans en 1966 à 27 ans en 1978) et demeure stable à 22 ans pour les femmes. La comparaison entre l'âge au premier mariage de l'état civil et celui qui résulte de la méthode Hajnal indique une différence de deux ans pour les femmes en 1978. Cela confirme l'idée que les changements dans la distribution selon l'état matrimonial ne reflètent pas l'âge au premier mariage. Il y a ici un phénomène de génération puisque les générations qui se présentent au mariage

sont récemment devenues plus nombreuses, ce qui tend à abaisser l'âge moyen. Mais il se peut aussi que ceux et surtout celles qui se marient le fassent aux mêmes âges qu'avant, tandis que d'autres n'arrivent pas à se marier.

Vu que l'âge au premier mariage diffère d'environ cinq ans entre les hommes et les femmes, on peut étudier la situation de plus près en calculant le rapport du nombre de femmes dans une tranche d'âge donnée pour 100 hommes de la tranche suivante. Ces indices de disponibilité relative au mariage indiquent un surplus considérable de femmes sur le marché du mariage, surplus plus sérieux en 1980 qu'en 1966. Par rapport à l'ensemble des données, il y a déjà 148 femmes âgées de 20 à 24 ans pour chaque 100 hommes âgés de 25 à 29 ans, c'est-à-dire appartenant aux tranches d'âges situées autour des âges moyens au mariage. Si l'on exclut les personnes actuellement mariées, ce rapport monte à 171 femmes pour 100 hommes et pour les femmes de 25 à 29 ans, il y en aurait 259 pour chaque 100 hommes âgés de 30 à 34 ans. Sur l'ensemble des non-mariés, le rapport entre les femmes de 15 à 49 ans et les hommes de 20 à 54 ans donne 112 en 1966 et 155 en 1980. La situation est donc sérieuse et l'on peut prévoir une conséquence sur la proportion des femmes qui n'arriveront pas à se marier. Sans doute un certain nombre d'hommes reviendront-ils de l'étranger pour épouser des Tunisiennes mais ils auront tendance à choisir parmi les plus jeunes.

— Tableau 3 ici —

Il y a encore d'autres indices qui montrent l'avantage des hommes sur le marché du mariage. Dans la population de 50 ans et plus, il y a actuellement

39 000 hommes non-mariés par rapport à 167 000 femmes dans la même situation, ce qui signifie 427 femmes pour 100 hommes [16, pp.210-211]. Les taux de divorce indiquent une stabilité considérable du mariage. Par rapport à l'ensemble des femmes non célibataires de 15 à 49 ans, l'enquête tunisienne de fécondité indique que seulement 4,6% sont divorcées ou séparées de leur premier mari et que ce chiffre ne s'élève qu'à 9,5% chez les femmes pour qui 30 années ou plus se sont écoulées depuis leur premier mariage [18, p.61]. Selon Ayad et Paraket, environ 15% des mariages conclus en 1964 se termineront par un divorce. D'autre part, le divorce est surtout répandu après les trois premières années de mariage [2]. Par ailleurs, le taux de remariage des hommes divorcés est phénoménal! Entre 25 et 39 ans, le taux de remariage des divorcés donne une moyenne de 890 pour 1 000 en 1975. En un an donc, 89% des hommes divorcés se remarient! Pour les femmes du même âge, le taux était de 329 pour 1 000 [20]. Par rapport à l'ensemble des tranches d'âges, la moitié des hommes divorcés et une femme divorcée sur six se sont remariés en 1975.

Le désavantage des femmes sur le marché du mariage présente un problème grave dans une société musulmane où le mariage est valorisé. De plus, tandis que les hommes peuvent épouser des non-Musulmanes, les femmes ne peuvent pas se marier à l'extérieur de la communauté. Sur la question de la valorisation du mariage, le dicton populaire veut que le mariage remplisse la moitié du devoir religieux du Musulman. Citons quelques uns de ces dictons ou proverbes qui se rapportent à la nuptialité:

Si ta dent te fait mal tu dois l'enlever et si ta
fille grandit tu dois la marier.

Qui vante les mérites de la mariée? Sa mère, sa tante
maternelle sinon une dizaine de ses proches.

Si une fille atteint l'âge de puberté elle doit
rejoindre un mari.

Dès que la fille commence à marcher il faut penser à lui
préparer sa fête de mariage.

Une fille à la maison, est un risque d'explosion.

Se méfier de celui qui a goûté à quelque chose qu'il
désirait depuis longtemps et de la fille qui a
beaucoup attendu pour enfin avoir un contrat de
mariage.

Le célibataire est frère de Satan, il est juif. [6]

L'inégalité sociale devant le mariage

A certains points de vue, ce que nous venons d'indiquer n'a rien de
surprenant: on ne peut pas retenir à la fois un fort écart d'âge au mariage
et le mariage monogame universel, surtout pas dans une population où la
pyramide des âges est escarpée. La polygamie présente une solution possible,
mais parler de polygamie indique encore une fois la position de désavantage
des femmes. Une autre solution serait la réduction de l'écart d'âge au
mariage. Cependant, lorsque l'on insiste pour que la fille soit vierge et le
garçon établi, on ne peut pas s'attendre à ce que l'écart diminue. L'âge
modal au mariage est de 26 ans chez les hommes mais 17 ans chez les femmes[20, p.15].
En 1978, dans 13% des mariages, la femme avait 17 ans. Lorsqu'on a demandé
dans une enquête de 1983 quel serait l'âge idéal pour le mariage, les réponses
les plus fréquentes étaient 17 ans pour les femmes et 25 ans ou plus pour les
hommes. Seulement 15% suggèrent que la femme ne se marie qu'après avoir atteint
21 ans, tandis que 44% disent que l'homme devrait attendre 25 ans ou plus.

C'est donc à plusieurs égards que la situation des femmes par rapport au mariage présente des désavantages. Le seul fait que la femme est en moyenne cinq ans plus jeune que l'homme la met dans une situation d'infériorité. La personne plus jeune a nécessairement moins d'expérience et ne peut donc pas facilement imposer à son partenaire. Selon la perspective de Guttentag et Secord, le rapport de masculinité a des conséquences importantes sur les rôles des sexes [15]. Le sexe qui est moins nombreux peut s'imposer davantage dans la relation matrimoniale parce qu'il peut choisir quelqu'un d'autre si son partenaire particulier n'accepte pas le contrat qu'il veut établir. Donc, lorsque les hommes font face à un surplus de femmes, ils vont vers celles qui sont les plus valorisées, c'est-à-dire vers les jeunes célibataires [14]. En effet, dans une comparaison faite dans 47 pays des taux de remariage selon l'état matrimonial, ces taux s'avèrent toujours plus élevés chez les hommes que chez les femmes mais le contraste est à son point extrême en Tunisie. Cette dernière arrive en tête de liste pour ce qui est de la différence entre les taux de remariage des hommes et des femmes divorcées et deuxième après l'Egypte pour les veufs [10].

Cela pose donc des difficultés par rapport au problème plus large de la libération de la femme tunisienne. Les femmes ont fait beaucoup de progrès depuis l'indépendance, mais l'enthousiasme a récemment diminué [21,22]. Serait-ce, en partie, fonction du jeu matrimonial? Nous savons que dans de nombreux autres pays, c'est surtout la famille paternaliste qui empêche la participation à part égale des femmes dans le monde moderne.

Il est parfois cité comme indice de libération des femmes tunisiennes le fait que leur âge au remariage recule. Il y a là certainement une part de vérité. Mais, le fait que 20% des femmes de 25 à 29 ans sont célibataires ne serait-il pas aussi une indication de leur situation d'infériorité dans le marché du mariage?

REFERENCES

- [1] Amin, Samir - L'économie du Maghreb, 1966.
- [2] Ayad, M. et M. Baraket - "Le divorce en Tunisie", Document présenté à la conférence de l'Association Maghrébine pour l'Etude de la Population, Tunis, avril 1978.
- [3] Baldwin, C. Stephen - "Policies and realities of delayed marriage", PRB Report, 3, 4, 1977.
- [4] Baraket, Mohamed - "L'évolution récente de la nuptialité et de la fécondité en Tunisie (1966-1975)", Actes du Colloque de Démographie d'Abidjan, janvier 1979.
- [5] Bchir, Badra -- "Eléments pour une sociologie de la culture", Revue Tunisienne des Sciences Sociales, 64, 1981.
- [6] Bchir, Mongi - "Les comportements procréateurs tunisiens", Document présenté lors de la conférence sur la fécondité et le développement économique, Tunis, novembre 1982.
- [7] Beaujot, Roderic et Mongi Bchir - Fertility in Tunisia: Traditional and modern contrasts, Population Reference Bureau, Washington, 1984.
- [8] Boukraa, Ridha - "Notes sur le planning familial et pouvoir politique au Maghreb", Revue Tunisienne des Sciences Sociales, 46, 1976.
- [9] Camilleri, Carmel - "Famille et modernité en Tunisie", Revue Tunisienne des Sciences Sociales, 11, 1967.
- [10] Chamie, Joseph et Samar Nsuly - "Sex differences in remarriage and spouse selection", Demography, 18, 3, 1981.
- [11] Chater, Souad - La femme tunisienne: citoyenne ou sujet, Maison Tunisienne de l'Edition, Tunis, 1978.
- [12] Dixon, Ruth B. - "Late marriage and non-marriage as demographic responses: are they similar?", Population Studies, 32, 3, 1978.
- [13] Florez, Carmen Elisa and Noreen Goldman - An analysis of nuptiality data in the Colombia National Fertility Survey, WFS Scientific Reports no 11, 1980.
- [14] Goldman, Noreen, Charles F. Westoff et Charles Hammerslough - "Demography of the marriage market in the United States", Population Index, 50, 1, 1984.

- [15] Guttentag, Marcia et Paul F. Secord - Too many women? The sex ratio question, Sage, Beverly Hills, 1983.
- [16] Institut National de la Statistique - Enquête population-emploi, 1980, INS, Tunis, 1982.
- [17] McCarthy, James - Differentials in age at first marriage, WFS Comparative Studies no. 19, 1982.
- [18] Office National du Planning Familial et de la Population - Enquête tunisienne sur la fécondité, 1978, ONPFP, Tunis, 1982.
- [19] Tabutin, Dominique - "Nuptiality and fertility in Maghreb", Nuptiality and fertility, Ordina, 1979.
- [20] Tarifa, Chedli - "Quelques aspects sur la situation démographique de la Tunisie et son évolution au cours des dernières années", Document présenté lors de la conférence sur la fécondité et le développement économique, Tunis, novembre, 1982.
- [21] Tessler, Mark A., Janet Rogers et Daniel Schneider - "Women's emancipation in Tunisia", Women in the Muslim World, Harvard University Press, Cambridge, 1978.
- [22] Zghal, A. - "Le retour du sacré et la nouvelle demande idéologique des jeunes scolarisés: le cas de la Tunisie", Le Maghreb Musulman en 1979, Editions du CNRS, 1981.

Tableau 1. Pourcentage de célibataires par âge et sexe, et âge moyen au premier mariage, Tunisie, 1956-1980.

PURCENTAGE DE CELIBATAIRES								
	HOMMES				FEMMES			
	1956	1966	1975	1980	1956	1966	1975	1980
15-19	95,0	99,3	100,0	100,0	58,1	81,0	89,5	93,3
20-24	71,4	82,2	86,3	89,1	20,4	27,0	45,5	53,1
25-29	34,7	40,1	42,7	46,2	6,5	8,7	14,5	20,0
30-34	16,5	16,2	14,0	13,2	3,6	3,9	4,8	6,1
35-39	8,2	8,1	6,4	4,8	2,1	2,4	2,5	2,5
40-44	5,0	5,2	3,8	3,0	1,4	1,8	1,6	1,5
45-49	3,6	3,0	3,0	2,4	1,1	1,5	1,6	1,5
50-54	3,0	3,1	3,0	2,1	0,9	1,6	1,5	1,4
AGE MOYEN AU PREMIER MARIAGE SELON L'ETAT CIVIL								
-	28,3	27,1	27,3*	-	21,7	21,6	21,9*	-
AGE MOYEN AU PREMIER MARIAGE SELON LA METHODE HAJNAL								
-	27,0	27,9	28,0*	-	20,8	23,3	23,9*	-

*1978

Sources: Institut National de la Statistique, Enquête Population-Employ, 1980 (Tunis: INS, 1982) p. 46; Chedli Tarifa, "Quelques aspects sur la situation démographique de la Tunisie et son évolution au cours des dernières années", Document présenté lors de la conférence sur la fécondité et le développement économique, Tunis, novembre 1982; pp. 17-18; Office National du Planning Familial et de la Population, Enquête tunisienne sur la fécondité, 1978 (Tunis: ONPFP, 1982) p. 55.

Tableau 2. Age moyen au premier mariage des femmes non célibataires âgées de 25 ans ou plus et mariées avant 25 ans, selon diverses caractéristiques, Tunisie, 1978.

Caractéristiques socio-économiques	Age moyen	Effectif	Caractéristiques socio-économiques	Age moyen	Effectif
<u>Education</u>			<u>Historique du travail</u>		
Analphabètes	18,4	2506	Maint./avant	18,9	352
Primaire incomplet	19,5	196	Maint. seulement	17,6	202
Primaire complet	19,9	153	Depuis/avant	19,8	39
Secondaire et plus	21,4	155	Depuis seulement	18,1	46
			Avant seulement	19,3	213
			Jamais travaillé	18,7	2158
<u>Milieu de résidence</u>			<u>Profession du mari</u>		
Tunis	19,2	532	Chômeur	18,3	187
Autre urbain	18,9	941	C. Sup et Prof Lib.	20,5	162
Rural	18,4	1537	Employé de bureau	19,9	127
<u>Residence pendant l'enfance</u>			Commerçant, vendeur	18,3	160
Grande ville	19,5	609	Agriculteur	18,3	576
Petite ville	18,8	677	Ouvrier agricole	18,5	1125
Village	18,4	891	Employé de maison et autre service	18,9	178
Campagne	18,3	831	Ouvrier qualifié	19,1	418
<u>Région de résidence</u>			Ouvrier non qualifié	18,2	77
Tunis	19,2	568	<u>Age</u>		
Nord-Ouest	18,4	456	25-9	19,5	720
Nord-Est	19,3	410	30-4	18,6	615
Centre	18,2	410	35-9	18,4	617
Sahel	18,9	743	40-4	18,3	613
Sud	17,8	423	45-9	18,5	445
			<u>Ensemble</u>	18,7	3010

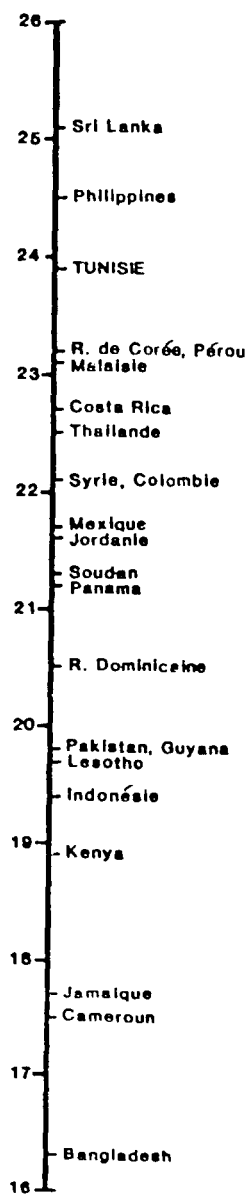
Source: Office National du Planning Familial et de la Population, Enquête tunisienne sur la fécondité, 1978 (Tunis: ONPFP, 1982) pp. 58-59.

Tableau 3. Rapports de disponibilité au mariage (femmes pour 100 hommes) par groupe d'âge, Tunisie, 1966 et 1980.

Age des femmes	Age des hommes	ENSEMBLE		NON-MARIES	
		1966	1980	1966	1980
15-19	/ 20-24	132,6	128,4	130,8	134,3
20-24	/ 25-29	106,5	148,1	72,6	171,4
25-29	/ 30-34	109,4	164,9	69,9	259,2
30-34	/ 35-39	113,0	132,4	87,2	218,6
35-39	/ 40-44	127,9	95,9	140,1	179,2
40-44	/ 45-49	107,8	119,9	196,7	253,3
45-49	/ 50-54	101,0	117,7	263,3	244,8
15-49	/ 20-54	114,7	130,7	112,2	154,6

Source: Recensement de la Population et des Logements du 3 mai 1966, Vol. 1, tableau 17; Institut National de la Statistique, Enquête Population-Emploi, 1980 (Tunis: INS, 1982), pp. 189, 210, 211.

Graphique 1. Age moyen au premier mariage des femmes en Tunisie et dans d'autres pays.



Source: Office National du Planning Familial et de la Population, Enquête tunisienne sur la fécondité, 1978 (Tunis: ONPFP, 1982) p. 56.